

I'm not robot



I'm not robot!

Ma bohème arthur rimbaud analyse linéaire

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ; Mon paletot soudain devenait idéal ; J'allais sous le ciel, Muse, et j'étais ton féal ; Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées ! Mon unique culotte avait un large trou. Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course Des rimes.

Mon auberge était à la Grande-Orse. Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou Et je les écoutais, assis au bord des routes, Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ; Où, rimant au milieu des ombres fantastiques, Comme des lyres, je tirais les élastiques De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur ! Rimbaud, Poésies Ce poème est un sonnet écrit par Rimbaud à l'âge de 16 ans (en 1870). Poète français, il a fait plusieurs fugues. « Ma Bohème », extrait du recueil Poésies, est une description pleine d'humour de sa vie d'aventures, sans doute d'une de ses fugues. La pauvreté et l'inspiration se mêlent dans un monde magique.



Rimbaud est pauvre et parle de sa pauvreté avec beaucoup d'humour. A. Le titre Le mot « Bohème » fait allusion à une certaine manière de vivre : une vie non conventionnelle où l'on ne sait pas où l'on dormira le soir, et où l'on manque de moyens d'existence. Mais « vie de bohème » a des côtés positifs (imprévus, rencontres, ...). Rimbaud aime bien ce genre de vie et en est fier : il la regarde avec humour. B. La description de ses vêtements La pauvreté de l'auteur se manifeste dans l'usure de ses vêtements avec « poches crevées », « mon unique culotte avait un large trou » (on remarque ici le côté limite de sa garde robe), « élastiques de mes souliers » (ses chaussures étaient abîmées). Sa description est humoristique « mon patelot devenait idéal », « souliers blessés », ... C. Le voyage Sa marche paraît sans but déterminé : « je m'en allais » est cité deux fois mais aucune direction n'est précisée.



« Mon auberge était à la grande orse » : on comprend par là qu'il dort à la belle étoile.

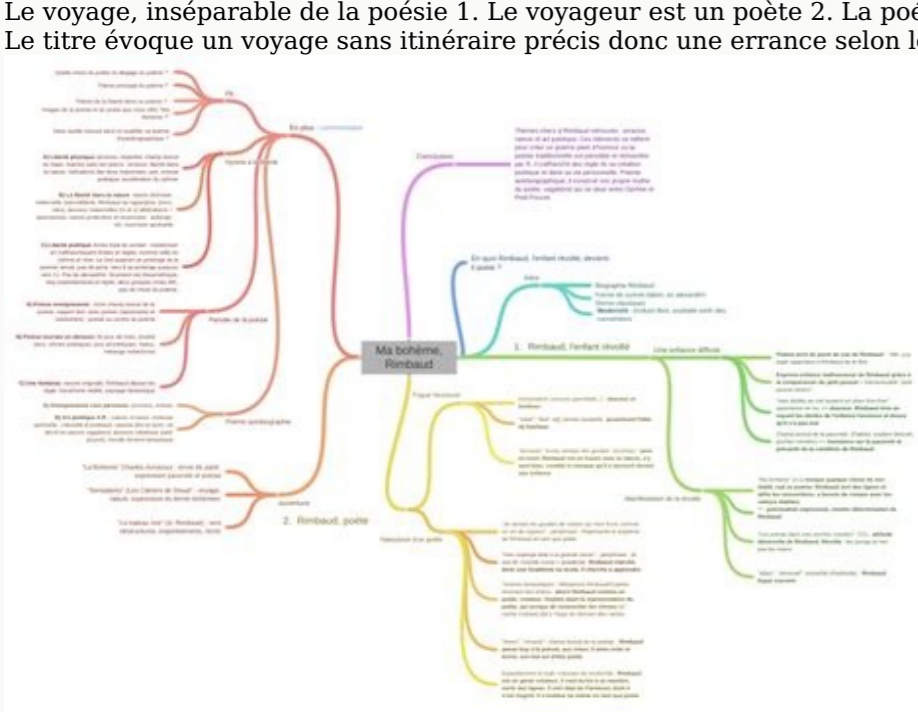


Le soir, il est « assis au bord des routes » et « ces bons soirs de septembre » signifie qu'il apprécie. L'auteur se moque de lui-même « Oh ! Là ! Là » (vers 4) annonce cette ironie. Il plaisante sur le caractère « splendide » de ses « amours ». « Petit Poucet rêveur » est une forme de plaisanterie (Rimbaud laisse tomber des vers derrière lui et se considère comme un enfant rêveur). B. La transfiguration de la régularité « Comme des lyres » se rapporte aux élastiques de ses souliers : c'est une symbolisation de la poésie (car la lyre est un instrument de musique). D'autres comparaisons « comme un vin de vigueur » et « mes étoiles au ciel » transfigurent aussi la réalité. C. Une ombre de tristesse « Un pied près de mon cœur » apporte un certain fond de tristesse.

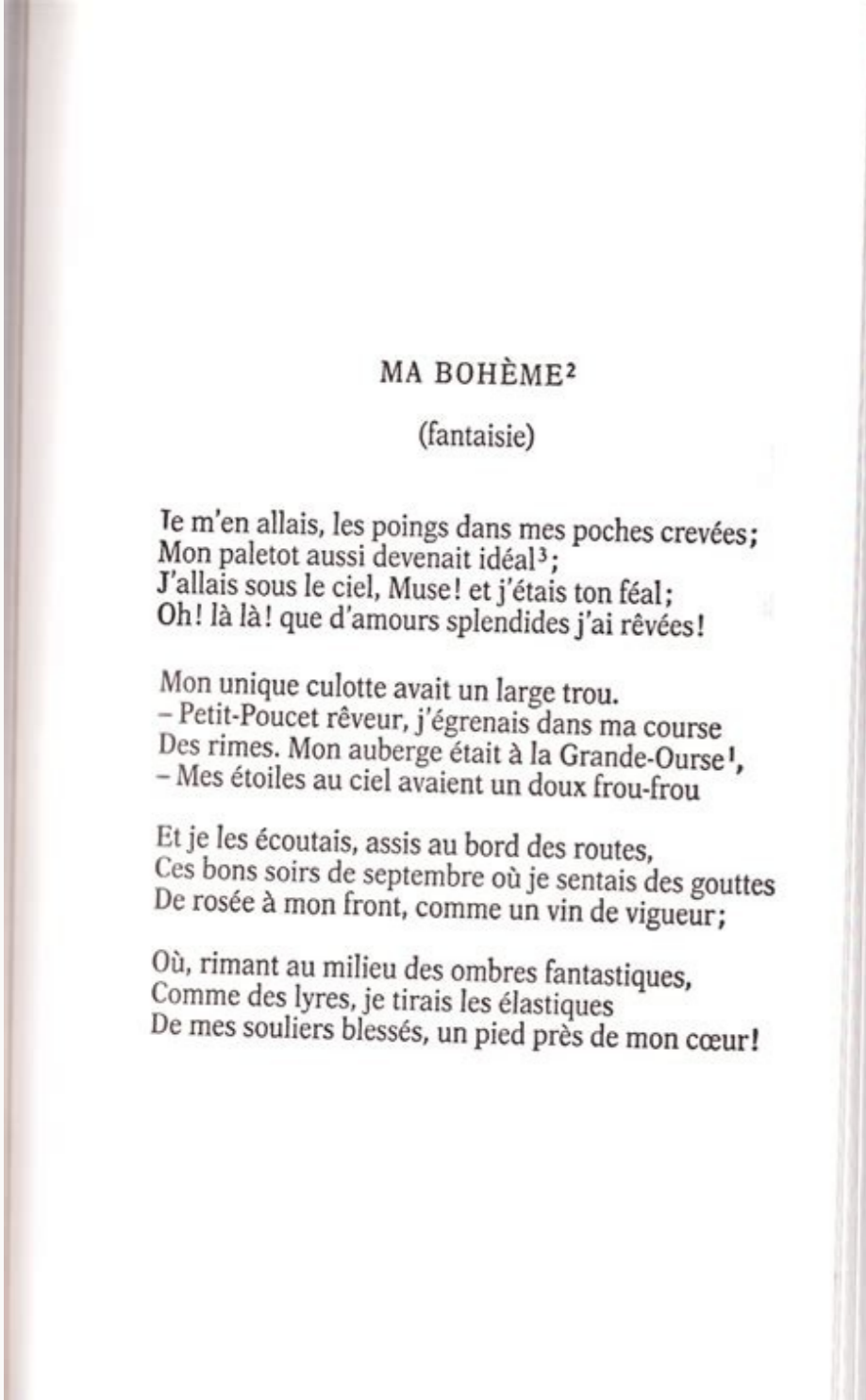
Avec « les souliers blessés » on pense que le cœur est également blessé. Cette vision humoristique est exprimée par l'expression « j'égrenais des rimes », comme le Petit Poucet, et est reprise par « rimant » (vers 12). B. Vision divine de la poésie « Muse » et « lyre » sont des éléments d'inspiration poétique. « Les étoiles » et « les ombres fantastiques » sont des éléments fantastiques de cette inspiration.

Conclusion Ce poème est une œuvre d'un tout jeune homme qui reçoit l'inspiration poétique, qui ne se prend pas au sérieux, et qui plaisante sur sa condition de vagabond poète. La forme du sonnet est classique mais comporte beaucoup de fantaisie. Du même auteur Rimbaud, A la Musique Rimbaud, Illuminations, Aube Rimbaud, Poésies, Le Dormeur du Val Rimbaud, Poésies, Le Dormeur du Val (Commentaire 2) Rimbaud, Au Cabaret-Vert Rimbaud, Une Saison en Enfer, Vierge Folle, Je suis Veuve... Rimbaud, Une Saison en Enfer, L'Eclair Rimbaud, Illuminations, Nocturne Vulgaire Rimbaud, Illuminations, Aube (Commentaire 2) Rimbaud, Illuminations, Enfance I Introduction Écrit par Arthur Rimbaud à l'âge de 16 ans, Ma Bohème évoque une ou plusieurs de ses fugues. Il veut fuir un milieu étouffant et le conformisme. Il s'agit d'un sonnet léger de forme traditionnelle, plein de fantaisies, de jeunesse qui illustrent bien les errances adolescentes de Rimbaud. Ma Bohème est extrait du recueil Poésies. Texte du poème Ma bohème de Rimbaud Télécharger Ma Bohème - Arthur Rimbaud en version audio (clic droit - "enregistrer sous...") Lu par René Depasse - source : litteratureaudio.com Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ; Mon paletot aussi devenait idéal ; J'allais sous le ciel, Muse, et j'étais ton féal ; Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées ! Mon unique culotte avait un large trou.

Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Orse. Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou Et je les écoutais, assis au bord des routes, Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ; Où, rimant au milieu des ombres fantastiques, Comme des lyres, je tirais les élastiques De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur ! Portrait du jeune Arthur Rimbaud Annonce des axes I. Images du voyage 1. Le titre 2. L'expression du déplacement 3. Vagabondage heureux et insouciant II. Le voyage, inséparable de la poésie 1. Le voyageur est un poète 2. La poésie, passe-temps du voyageur 3. L'expression poétique du voyage III. Raisons du rapprochement voyage-poésie 1. La poésie et le voyage permettent d'accéder à des mondes nouveaux 2. Poésie et voyage = liberté et création Commentaire littéraire I. Images du voyage 1. Le titre Le titre évoque un voyage sans itinéraire précis donc une errance selon le hasard et la fantaisie. 2.



L'expression du déplacement Elle se fait par les verbes : au vers 1 "Je m'en allais" > sans précision du lieu. Le temps est l'imparfait à valeur durative. Des lieux sont cependant indiqués "sous le ciel", "mon auberge", "au bord des routes" > images traditionnelles du voyage même si ces indications sont vagues. Mise en valeur de "sous le ciel" avec la césure. 3. Vagabondage heureux et insouciant Vagabondage heureux et insouciant qui domine le poème avec une idée de joie puisque ce voyage n'a aucun but, aucune contrainte donc insouciance du voyageur. On a l'impression qu'il se fond dans la nature. II. Le voyage, inséparable de la poésie 1. Le voyageur est un poète Dès le titre, nous observons "Ma Bohème" > Il est question de sa vie et individualise ce voyage. Le mot "bohème" établit un lien avec les milieux littéraires. Champ lexical de la poésie "Petit Poucet rêveur", "Muse". 2. La poésie, passe-temps du voyageur Champ lexical "rime" mis en valeur par l'enjambement, "rimant" participe présent donc l'action est en train de se faire.



La poésie est l'activité essentielle du jeune voyageur. Association "lyres" - "élastiques" qui représentent des cordes. "lyres", instrument qui symbolise le poète. Le voyageur est soumis à une divinité inspiratrice "j'étais ton féal". Ces images de la poésie révèlent la jeunesse du poète. 3. L'expression poétique du voyage Rimbaud nous montre que tout est soumis à une métamorphose; d'ailleurs il est d'abord "féal" puis "Petit Poucet". Autodérision, autoportrait par les vêtements troués > il montre qu'il est au dessus de tout ce qui est matériel et emploie un vocabulaire trivial.

Métamorphose des lieux concrets en lieux magiques. Importance du thème stellaire "Mes étoiles". Rimbaud métaphorise les étoiles comme autant de présence féminine "frou-frou". III. Raisons du rapprochement voyage-poésie 1. La poésie et le voyage permettent d'accéder à des mondes nouveaux L'ailleurs "ombres fantastiques". Cela suggère aussi de nombreuses sensations "je les écoutais", "je sentais". 2. Poésie et voyage = liberté et création "je m'en allais" > liberté mais aussi caractère illimité et infini de ce voyage.

Refus des contraintes poétiques même s'il s'agit d'un sonnet mais beaucoup de liberté par prosodie classique > ton de fantaisie. Mélange de registres lexicaux : "culotte" opposé à "idéal". Beaucoup de ruptures dans les alexandrins + enjambements, rejets. "Oh ! là là !" > amusement de Rimbaud. Conclusion Le poème Ma Bohème révèle les orientations futures de Rimbaud. Ce voyage initiatique est en dehors des règles de la poésie traditionnelle et préfigure l'expérience du Bateau Ivre. Manuscrit du poème Ma Bohème de Rimbaud en particulier parmi les artistes.

Baudelaire, Verlaine, Rimbaud ont connu ce genre de vie au XIXe siècle, et déjà au XVIIIe siècle, Diderot décrivait la vie de Bohème de Jean-François Rameau dans Le Neveu de Rameau. C'est la vie qu'il avait lui-même menée pendant quelques années, et dont il rêvait encore bien plus tard. 2.*"Ma" bohème indique que c'est le genre particulier de "vie de Bohème" de Rimbaud, il l'aime bien, il en est fier et il la regarde avec un certain humour. B. La description de ses vêtements. 1."La description précise. Elle se manifeste dans l'usure de ses vêtements, exprimée de façon exacte.

• "Poches crevées" : le fait d'y "mettre ses poings" ne va pas les arranger, mais c'est peut-être un moyen de se réchauffer les mains. • "Mon unique culotte avait un large trou" : le fait qu'il n'ait qu'une culotte montre le côté limité de sa garde-robe, et cette seule culotte est en très mauvais état. • "Les élastiques de mes souliers" : ses chaussures sont abîmées, elles aussi, il a des élastiques à la place des lacets ; il faut remarquer une personnification des souliers qualifiés de "blessés", terme plus souvent appliqué à une personne ou à un animal : il implique en effet une idée de douleur et non d'usure.

2."La description humoristique. Elle consiste à appliquer aux vêtements des termes qui ne leur conviennent pas habituellement. • "Mon paletot devenait idéal" signifie qu'il se réduisait à l'état d'idée : si l'on n'avait plus que l'idée du paletot, c'est qu'il n'existait presque plus, donc qu'il comportait plus de trous, donc de vide, que de laine ou de tissu. • Qualifier des souliers de "blessés", c'est une façon de les personnifier. On dit d'un être vivant qu'il est blessé, cet adjectif implique un fait, mais aussi une façon de ressentir ce fait. Cette transposition de registre est un effet d'humour, mais pénètre aussi le mot "cœur" que nous étudierons plus loin. C. Le voyage. 1.*La marche. C'est une marche sans but très déterminé. Il n'est en tout cas pas indiqué dans le poème. Rimbaud dit "Je m'en allais" deux fois sans citer de direction, si ce n'est sous le ciel. Remarquons qu'il voyage à pied, et non à cheval, ou en diligence, ou même en chemin de fer comme on pouvait déjà le faire à l'époque. 2.*La nuit. Rimbaud utilise une façon poétique et humoristique pour dire qu'il dort dans la nature. "Mon auberge était à la Grande-Ourse" est une manière jolie et originale d'expliquer qu'il "dort à la belle étoile" : c'est un moyen fréquent des poètes de cette époque et de la période du Surréalisme de prendre une expression banale et de la transformer pour en faire une expression surprenante. 3* Les soirées. Là aussi, il est dehors, "assis au bord des routes".

Ce n'est sans doute pas très confortable, car les "gouttes de rosée" sur son front montrent qu'il doit y avoir